

le brochet du nord, le doré noir, la truite des lacs, l'achigan et la perche. Une nouvelle frayère spacieuse pouvant contenir 500,000 œufs a été construite en 1942. La chasse au gibier ailé et au gros gibier a été longtemps en vogue dans le Whiteshell septentrional; une grande partie de la portion sud a été constituée chasse gardée. Les premières cartes géographiques indiquent que La Vérendrye a été le premier blanc qui ait exploré ce qui est aujourd'hui le parc provincial Whiteshell. En 1734, il suivait le cours de la turbulente rivière Winnipeg qui contourne à peu près la limite nord du parc. "Land of the Granite Cliffs", au Manitoba, a une histoire pittoresque. Les développements de la période d'après-guerre lui laissent prévoir un avenir intéressant.

*Ontario.*—Il y a six parcs provinciaux en Ontario. A l'exception du parc Ipperwash Beach entretenu exclusivement pour le camping, les pique-niques et la natation, ils ont tous pour objet premier la conservation des forêts, du poisson, des oiseaux et de toute forme de vie sauvage. Les possibilités récréatives qu'ils offrent sont variées et étendues.

Le parc provincial Algonquin, 2,741 milles carrés, est un pays sauvage accessible par la grande route, de sa limite du sud. Il s'y trouve des commodités pour le camping, avec de bons endroits de pêche et de canotage. Le parc provincial Quetico, 1,720 milles carrés, également une région sauvage, offre aussi des facilités pour le camping, la pêche et les excursions en canot. Le parc provincial du lac Supérieur, 540 milles carrés, est une autre région sauvage. Les commodités de campement n'y sont pas encore aménagées, mais l'endroit est favorable à la pêche. Les excursions en canot ne sont pas encore déterminées, ni les routes améliorées. Le parc provincial Sibley, 61 milles carrés, est une région inculte encore sans commodités de campement. Le parc provincial Rondeau, 8 milles carrés, est partiellement cultivé, avec des futaies de beaux arbres et des facilités de campement très modernes. On y trouve des animaux en espace clos et d'autres en liberté; la pêche y est passable et des permis spéciaux pour la chasse au canard peuvent être obtenus. Il ne se fait pas de canotage dans ce parc. Le parc provincial Ipperwash Beach est formé de 109 acres de plage sablonneuse et de terrain boisé pourvu d'excellentes commodités de campement. Il ne s'y trouve pas d'animaux sauvages, mais la pêche est bonne. Des permis spéciaux pour la pêche sont disponibles dans les parcs Algonquin et Quetico.

*Québec.*—Il y a dans cette province quatre parcs provinciaux situés dans des régions distinctes qui permettent à chacun d'offrir un point spécial d'intérêt. Comme ceux des autres provinces, ils ont été établis en vue de la conservation de la beauté naturelle et de la protection de la flore et de la faune.

Le parc des Laurentides est une région d'environ 4,000 milles carrés, qui commence un peu au nord de la ville de Québec, et d'une altitude d'environ 3,000 pieds. Il est remarquable pour ses nombreux lacs et ses rivières tumultueuses ainsi que pour sa belle truite mouchetée. L'original, le chevreuil, l'ours noir, le loup et tous les animaux à fourrure de la province y abondent, mais la chasse n'est pas permise. Il s'y trouve deux hôtels bien organisés et environ vingt camps de pêcheurs. Le parc du mont Orford, situé sur le mont Orford, a une superficie de 9,425 acres et une altitude de 2,860 pieds. Le versant de la montagne en fait une des meilleures épreuves pour le ski au Canada; il y a aussi un pittoresque parcours de golf de neuf trous. Le parc Gaspier, 350 milles carrés, possède une flore remontant à l'ère précédant le grand glacier continental. L'objet principal de ce parc est la conservation des derniers troupeaux de caribous sur la rive sud du St-Laurent. La pêche à la truite mouchetée se pratique dans les lacs et rivières de ce parc. La